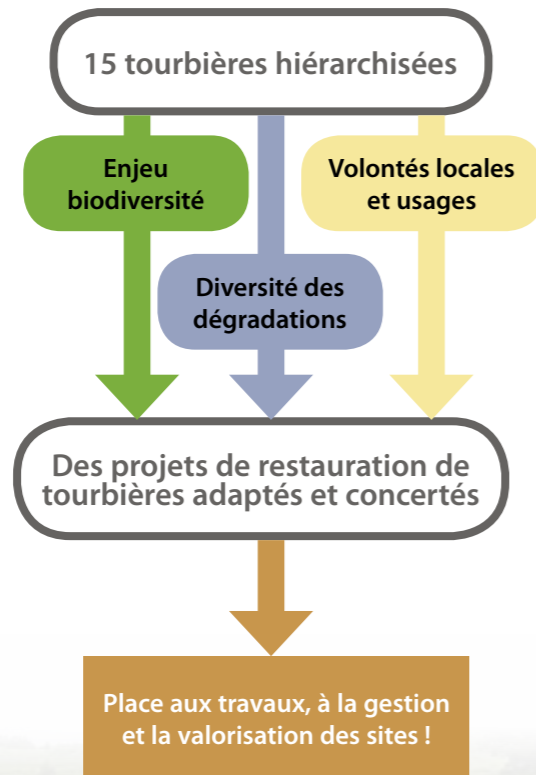


ET MAINTENANT ?

Il s'agit d'évaluer les volontés locales de restauration des divers sites en menant une concertation active et en co-construisant les projets de restauration adaptés aux enjeux et usages.

- **Définir un maître d'ouvrage** : plusieurs acteurs de la conservation d'espaces naturels prendront part aux projets de restauration.
- **Considérer les enjeux liés à la biodiversité** : les espèces et habitats à haute valeur patrimoniale seront pris en compte afin de restaurer les sites les plus favorables à la biodiversité des tourbières.
- **Rechercher l'accord des propriétaires** sur la base du volontariat (signature de conventions de gestion ou vente des parcelles au CEN).
- **Approfondir la compréhension du fonctionnement des sites**, notamment hydrologique, nécessaire à leur restauration.
- **analyse et prise en compte des usages** pour bâtir des projets acceptés localement et en prise avec les enjeux socio-économiques locaux (agriculture, sylviculture, accueil du public...).



LES TOURBIÈRES, QUELS ENJEUX POUR LA SOCIÉTÉ ?

2/3 des tourbières sont considérées comme dégradées à l'échelle européenne.

Des écosystèmes liés à l'eau

Les tourbières dépendent très fortement de l'eau. Le sol est gorgé d'eau, le manque d'oxygène, la forte acidité et la pauvreté en nutriments favorisent l'accumulation de la tourbe. Le moindre dysfonctionnement de la nappe (variations trop importantes, drainage...) est source de dégradation de la tourbière.

Les services rendus par les tourbières

Véritables stations d'épuration naturelles, elles contribuent à la filtration de l'eau et à la régulation des niveaux d'eau dans les ruisseaux (limitation du risque d'inondation comme des étiages sévères). Ce sont les écosystèmes parmi les plus grands stockeurs de carbone. Plus localement ce sont des zones de pâture «refuge» lorsqu'il y a plus rien ailleurs en cas de sécheresse.

Des réservoirs de biodiversité

9% des espèces végétales protégées en France sont dans les tourbières alors que celles-ci ne représentent que 0,2% du territoire. Beaucoup d'espèces sont hautement spécialisées ; c'est notamment dans les zones tourbeuses qu'on trouve les seules plantes carnivores de France !



LES TOURBIÈRES DU HAUT BASSIN DE LA LOIRE EN ARDÈCHE

COMMENT RESTAURER LES SERVICES QU'ELLES NOUS RENDENT ?

Ce dépliant synthétise la démarche réalisée au cours des 5 mois de stage d'Aymeric Brissaud (étudiant de Master à Montpellier). N'hésitez pas à nous demander la version informatique complète de son rapport d'étude.



8 allée du château
07200 VOGÛE
Contact : - Tél : 04 75 36 30 59
laurence.jullian@cen-rhonealpes.fr
www.cen-rhonealpes.fr

VOUS AUSSI VOUS POUVEZ VOUS ENGAGER DANS CETTE DÉMARCHE EN FAVEUR DES TOURBIÈRES, NOTRE PATRIMOINE COMMUN !

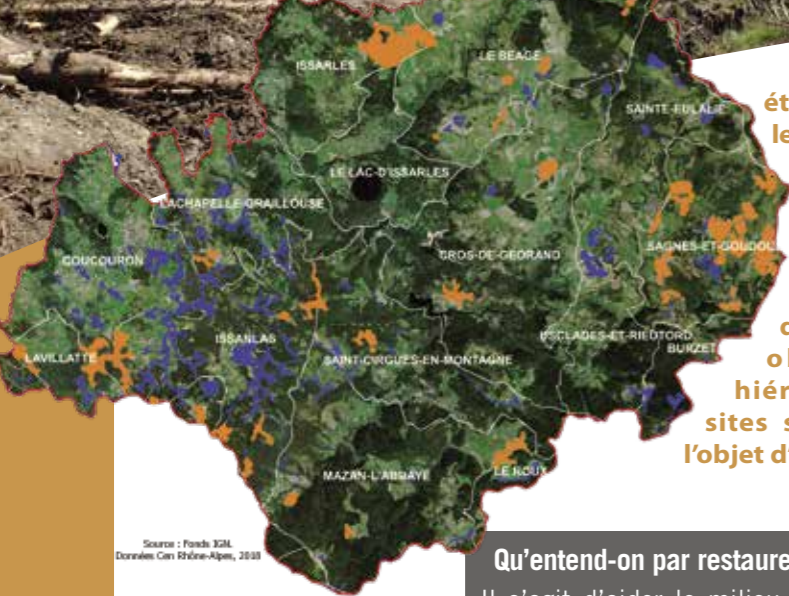
Partenaires financiers :

automne 2018



Cofinancé par l'Union européenne. L'Europe s'engage dans le Massif central avec les fonds européens de développement régional.





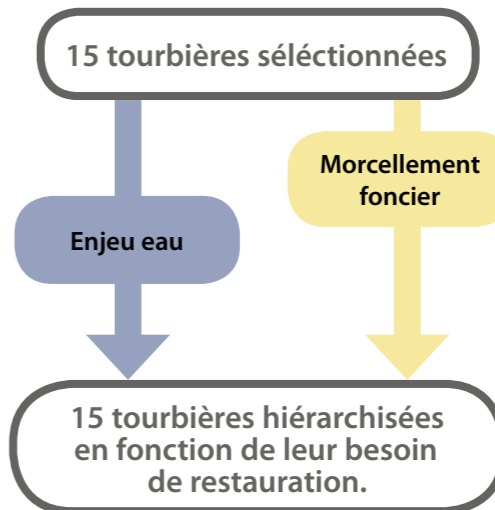
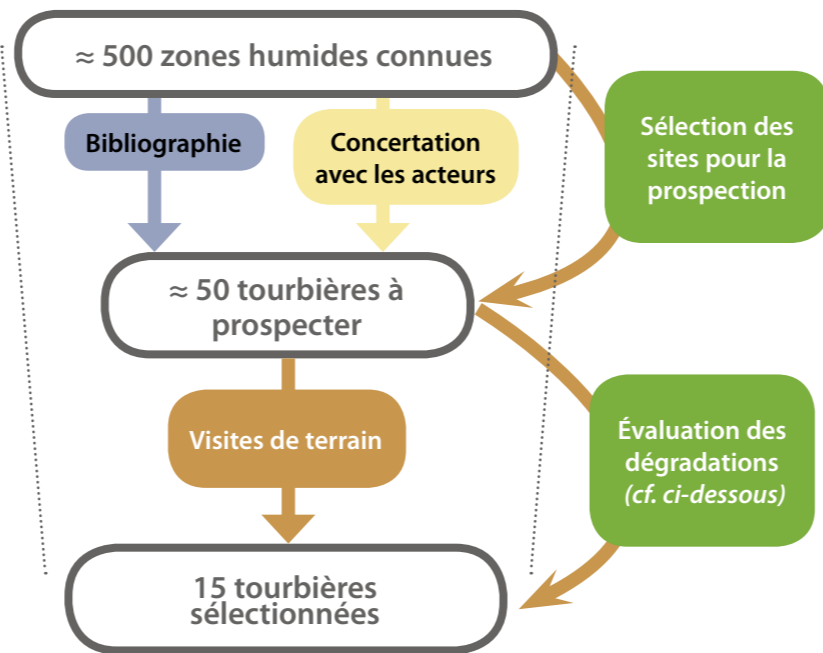
Une démarche a été conduite en 2018 par le CEN Rhône-Alpes dans le cadre du contrat territorial du haut bassin de la Loire. Son objectif: caractériser le niveau de dégradation des tourbières pour obtenir une liste hiérarchisée de quinze sites susceptibles de faire l'objet d'une restauration.

Source : Fonds IGN, Données CnR Rhône-Alpes, 2018
0 2,5 5 km
Tourbières prospectées
Autres tourbières
Haut bassin de la Loire en Ardèche

Qu'entend-on par restaurer une tourbière ?
Il s'agit d'aider le milieu naturel à retrouver un meilleur fonctionnement garantissant sa pérennité sur le long terme, par exemple en rétablissant un niveau d'eau suffisant (bouchage de drains, reméandrage de cours d'eau)

LA MÉTHODE D'ANALYSE UTILISÉE

Outre les dégradations subies par les tourbières, la sélection s'appuie aussi sur l'enjeu lié à l'eau et sur la faisabilité foncière. Ainsi les sites les moins morcelés et ceux situés dans les secteurs où la qualité des eaux est moins bonne (source : SDAGE) ont été privilégiés.



DES CONTRIBUTIONS CROISÉES

L'objectif étant d'élaborer des projets de restauration concertés, des points de vue et volontés ont été pris en compte : chercheurs et spécialistes des tourbières, gestionnaires et naturalistes, ainsi que certains élus et institutionnels. D'autres démarches de concertation seront déployées localement pour aboutir aux projets de restauration.

QUELLES DÉGRADATIONS SUBISSENT LES TOURBIÈRES ?

- Le drainage**
En raison des difficultés d'exploitation et d'une qualité fourragère médiocre, les tourbières ont régulièrement été asséchées. Aujourd'hui, le drainage existe encore dans le Massif central.
- Le boisement**
La plantation de résineux ou le boisement naturel et progressif des tourbières transforment le milieu au détriment du processus de fabrication de la tourbe.
- Les atteintes aux écoulements**
Détournement ou rectifications de ruisseaux, remblais ont entraîné des dégradations majeures.. Des travaux deviennent indispensables pour redonner aux ruisseaux leur fonctionnement originel.
- Le piétinement**
Un pâturage mal conduit altère rapidement la structure du sol, fragile. Des aménagements (abreuvoirs, mise en défens...) limitent cet impact.

COMMENT LES DÉGRADATIONS ONT-ELLES ÉTÉ PRISES EN COMPTE DANS L'ÉVALUATION ?

	Niveau de dégradation			
	absent	faible	moyen	fort
Impact du drainage	0	1	3	4
Atteintes aux écoulements	0	1	3	4
Atteintes à la structure du sol	0	0,5	1,5	2
Boisement	0	0,5	1,5	2
Eutrophisation	-	0	0,66	1
Bonus	+1 point (justification nécessaire)			
NOTE TOTALE (somme des points)	Priorité 4 0 à 3,25	Priorité 3 3,25 à 6,5	Priorité 2 6,5 à 9,75	Priorité 1 9,75 à 14

Les atteintes à l'hydrologie représentent un poids important dans l'évaluation des dégradations.

QUELLES SONT LES 15 TOURBIÈRES SÉLECTIONNÉES ?



Niveau de priorité pour une restauration
Faible
Moyenne
Élevée
Très élevée
Supérieure
Haut bassin de la Loire ardéchois
0 2,5 5 km